

THEATRE

Fabrizio l'écolo, en solo

17

«On vit peu mais on meurt longtemps».

C'est le titre dès mercredi du second «seul en scène» de Fabrizio Rongione.

● **Xavier DISKEUVE**

Pour la seconde fois de sa carrière, Fabrizio Rongione se prépare à monter seul sur scène. «*Depuis mon premier spectacle en solo, À genoux, je savais que... j'en ferais un autre. Restais à savoir quand. Moi, j'aime prendre mon temps. Mais mon principal collaborateur, avec qui j'écris, Samuel Tilman, lui, a besoin d'échéance. On a donc dû trouver un compromis.*»

Une salle donc, L'Arrière-scène à Etterbeek et une date de première, le 8 octobre. «*J'ai repris mes notes, accumulées depuis des mois et commencé à écrire.*» Un spectacle que Fabrizio produit lui-même, sans aide publique : «*parce c'est de l'humour et je ne crois pas que mon texte aurait passé la rampe d'une commission.*» L'équipe est rémunérée, mais lui pas. C'est déjà un poste d'économisé ! «*On vit peu mais on meurt longtemps*», alors que cache ce titre digne de Desproges ? «*Ce que j'ai fait cette fois est entre un spectacle à sketches et un stand up. Par moments, je m'adresse directement au public, à la façon des humoristes améri-*



Fabrizio Rongione, comédien au cinéma (les Dardenne), à la télé («Un Village français») et qui repasse en solo sur les planches bruxelloises.

Bonaparte, c'était lui

Fabrizio Rongione ? Rappelez-vous, c'est lui qui tournait en mobylette autour de Rosetta dans la première palme d'or des frères Dardenne. Plus tard, on l'a apprécié dans le second long-métrage de Joachim Lafosse, *Ça rend heureux*, jouant les déboires d'un cinéaste sans budget. Il avait auparavant tenu durant plusieurs mois le rôle de Napoléon dans *C'était Bonaparte* à Paris, au théâtre, dirigé par Robert Hossein. Les Dardenne l'ont repris dans *Le Silence de Lorna*. Et il est

l'un des cinq comédiens belges qui tiennent les neuf rôles principaux de la saga de France 3. *Un village français*, chronique d'un patelin sous l'Occupation, dont la seconde saison a été tournée en mai-juin. Un projet énorme puisque 5 à 6 saisons sont prévues si ça marche. En novembre, Fabrizio sera en Suisse pour tourner *Lionel*, sous la direction d'un réalisateur suisse-algérien. Comme lui-même est un pur italo-belge, «*On pourra parler Europe*», rigole-t-il ! ■

cains, à d'autres moments je joue un personnage. C'est différent de mon premier spectacle où à la façon de Caubère, je jouais des situations et une série de personnages.

Un écolo peut-il prendre l'avion ?

Un one-man-show empreint de préoccupations contemporaines, mais sur le ton de la comédie : «*Oui, dans le contenu, il y a beaucoup de politique. De l'économie aussi et surtout de l'écologie.*» L'écologie, mais peut-on en rire ? «*Personnellement, j'ai toujours voté écolo, mais si je participais à un congrès écolo, il se pourrait que j'aie beaucoup de choses à leur dire*» (rires). La préoccupation de Fabrizio est plus large : «*C'est l'éternelle question du décalage entre ce qu'on dit et ce qu'on fait. On veut tous une planète plus belle, mais dans nos vies de tous les jours, à quoi est-on prêt à renoncer ? Voilà le genre de questions qui me tracassent. Suis-je encore écolo si je prends l'avion ? Est-il possible de vivre sans voiture ? Que penserait un paysan du Moyen-Âge s'il nous voyait courir sur un tapis roulant ? Et les taxes vertes, c'est pour quand ? Il va quand même bien falloir les instaurer, même si elles sont impopulaires, non ?*».

On meurt peu, mais on a le temps de rire et de réfléchir avant. ■

► «*On vit peu mais on meurt longtemps*», de Samuel Tilman et Fabrizio Rongione, avec ce dernier, du 7 au 17 octobre à 20h30 (relâche du dimanche au mardi) à L'Arrière-Scène, rue de Chambéry, 32 à 1040 Bruxelles
Rés : www.arriere-scene.be
ou 0484 213 213